

E. PARTICIPATION CITOYENNE

PRISE DE PAROLE BUDGET PARTICIPATIF

LES FICHES-ACTIONS

1. LE GENRE DE LA PARTICIPATION

(VOIR AUSSI LES MARCHES EXPLORATOIRES A5 À A9)

P. 114

2. UN EXEMPLE : LE SQUARE LÉON, PARIS 18^{ÈME}

P. 116

E. PARTICIPATION CITOYENNE



Le nouveau pacte de gouvernance voulu par la Maire de Paris vise entre autre à développer des actions ciblées pour développer la participation des femmes et enrayer le phénomène d'autocensure qui les touche. Elles prennent, en effet, plus difficilement part au débat et aux processus de concertation et de participation citoyenne. C'est pourquoi, nous travaillons régulièrement avec Hélène Bidard pour que nos projets intègrent dès leur élaboration la question du genre. Nous accompagnons également de manière active les femmes en favorisant leur «encapacitement». Démocratiser et féminiser les espaces de participation citoyenne, c'est donc avoir une politique active dans le domaine et faire confiance aux acteur.rices de terrain en recréant une confiance avec les citoyens.nes.



Anouch Toranian,

adjointe à la Maire de Paris en charge de la vie associative, de la participation citoyenne et du débat public

Beaucoup de domaines restent encore l'apanage des hommes, telle la prise de parole en public, encore largement dominée par les hommes, même si c'est souvent un processus inconscient. Des études récentes tendent à le confirmer, parmi lesquels les travaux de la professeure **Victoria Brescoll** (Yale School of Management) qui montrent une perception différente des prises de parole des hommes et des femmes.

Depuis les années 1970, ces études ont montré que trois raisons expliquent cette inégalité face à la prise de parole en public :

- **L'éducation** pousse les femmes à rester en retrait et à ne pas exprimer leurs idées. Elles intériorisent alors un manque de confiance en elles et de légitimité à prendre la parole.
- Les femmes ne seraient pas intéressées par la **compétition** avec les hommes, elles n'apprécieraient pas la manière avec laquelle les hommes dialoguent entre eux où l'objectif serait moins la co-construction d'un dialogue que la domination de l'autre par les mots.
- Les femmes seraient **réduites au silence** par l'attitude des hommes qui leur coupent souvent la parole (plus souvent qu'aux autres hommes), ignorent leurs propos, voire n'accordent aucun crédit aux propos énoncés par les femmes.

De façon plus large, la participation citoyenne des femmes, même si elle a progressé, doit encore être encouragée et soutenue (▷E1). Il est ici question « d'empowerment » (voir **Des notions importantes, des concepts utiles**), c'est-à-dire de développement du pouvoir d'agir et de dire des femmes, notamment celles qui sont socialement défavorisées (voir aussi les fiche-actions ▷A5 à ▷A9 sur les marches exploratoires des femmes).

L'intérêt en matière de genre émerge dans la mesure où l'on parvient à mieux repérer, comprendre et évaluer les projets qui proposent plus d'égalité femmes-hommes, filles-garçons, dans l'espace public ainsi que les projets portés par des femmes ou des collectifs de femmes, comme cela a été fait en partie dans le projet du Square Léon, Paris 18^{ème} (voir fiche ▷E2)

E1 / LE GENRE DE LA PARTICIPATION

FICHE ACTION : E1		RUBRIQUES : URBANISME ET MOBILITÉ PARTICIPATION CITOYENNE		THÈMES : AMÉNAGEMENT BUDGET PARTICIPATIF		ACTION : LE GENRE DE LA PARTICIPATION
TAG	CIRCULER	FAIRE DU SPORT ET FLANER	ÊTRE PRÉSENTES ET VISIBLES	SE SENTIR EN SÉCURITÉ	PARTICIPER	AUTRE
			X		X	

Le genre de la participation

Description : Bavardes et pipelettes, les femmes ? Les clichés ont la vie dure. D'autant que dans les faits, les femmes prennent bien moins la parole en public que leurs homologues masculins. Pour ce qui est des médias, elles sont moins invitées à intervenir (étude du CSA sur la présence des femmes dans les médias) et sont moins écoutées. De plus, elles craignent beaucoup plus de parler en public que les hommes. En moyenne, les femmes sont peu nombreuses dans les réunions de concertation, elles n'y prennent pas la parole facilement, elles s'expriment peu, leur parole n'est souvent pas entendue ou considérée comme « hors sujet ».

La question posée ici est donc de savoir **comment faciliter la prise de parole des femmes, leur participation dans l'élaboration d'un projet.**

Alors on peut se demander :
Pourquoi-les femmes prennent-elles moins la parole en public que les hommes ?

Les bonnes pratiques

Provoquer la prise de parole des femmes ne se décrète pas. Il convient d'en faire une question que l'on prendra à bras-le-corps, de sortir de l'impensé ou du « cela va de soi ». Par exemple, lors de l'élaboration du projet d'aménagement de la Porte de Montreuil à Paris (voir fiche →B6), plusieurs aspects ont fait l'objet d'une attention particulière, avec le concours de l'agence « **Ville ouverte** », quant à **la participation** des habitant-es tout au long du processus de concertation, sur les aspects organisationnels :

- **Poser la thématique de façon explicite et volontariste :** la thématique du genre a émergé parce que l'équipe organisatrice s'est interrogée sur les usages de l'espace public par les femmes et leur circulation dans cet espace. La décision est alors prise d'organiser des marches exploratoires de femmes pour faire émerger l'expertise d'usage des femmes.
- **Mettre au point une organisation attentive au genre :** varier les horaires des réunions et des rencontres : le soir à 19h n'est pas forcément le bon créneau. Le samedi matin est peut-être plus approprié dans certains cas. Il convient de ne pas reproduire des habitudes de fonctionnement lié à la disponibilité des hommes qui travaillent seulement !
- **En amont, organiser une communication qui fasse que les femmes se sentent concernées :** message, langage, informations communiquées sur les modalités pratiques, faire passer cette invitation par des associations de femmes de quartier (il en existe presque partout).
- **Organiser la parole :** prévoir une alternance hommes femmes dans les prises de parole, cadrer cela de façon dynamique et positive, prévoir une animation qui ne laisse pas la place aux « tunnels de parole » des personnes qui s'expriment (trop) longuement, si besoin prévoir une traduction, même improvisée... bref, faire preuve d'imagination dans l'animation des réunions.
- **Diversifier les modalités de la participation :** prévoir des temps en petits groupes où la parole est plus fluide, prévoir des ateliers ou des séances de cartographie sociale, proposer qu'une personne du groupe rapporte ou mieux, un tandem femme-homme.
- **Organiser un accueil de la petite enfance** dans les locaux de la réunion, un peu à l'écart, avec en bonus une activité à propos du regard des enfants sur leur quartier ou leur école.

La participation des femmes est également facilitée lors des **marches exploratoires**, une modalité qui permet l'expression de l'expertise d'usage des femmes dans l'espace public, de les préparer à la prise de parole, leur donne de l'assurance et permet au final l'**empowerment** des femmes (voir les fiches sur les marches exploratoires : →A5 à A9).

Les remarques qui apparaissent alors portent majoritairement :

- **sur le sentiment de sécurité** – « *Il y a beaucoup de violences dans ce quartier, de jour comme de nuit. Je ne m’y sens pas à ma place* » ; « *en tant que femme, ce n’est pas envisageable pour moi de traverser ce lieu à minuit. Il faut prendre en compte la question de la sécurité dans le projet* » ; « *nombre de mes collègues traversent la passerelle avec appréhension ou l’évitent* »
- **sur l’usage de la rue très masculin** – « *les hommes sont présents dans l’espace public, majoritairement* »
- **sur la violence verbale** – « *mes deux filles adolescentes ont été agressées verbalement près du magasin Carrefour* »
- **sur les usages qui ne favorisent pas la mixité** – « *les équipements sportifs ne sont pas diversifiés. Ils sont centrés sur le foot et la musculation* » ; « *ce sont surtout des hommes seuls qui occupent les bancs du jardin à l’entrée, tandis que les familles se retrouvent au fond du jardin près des jeux des enfants* »
- **mais aussi sur l’éclairage, la propreté, la signalétique, la végétalisation, l’esthétique, l’animation, etc.**

Observations générales

1. Les remarques et les observations des femmes portent souvent sur des questions de sécurité et de sentiment de sécurité, sujets souvent difficiles, mais qu’il convient de ne pas écarter, même si de prime abord, on peut avoir l’impression « qu’il n’y a pas de solution ». Or cette question du sentiment de sécurité doit être traitée et généralement on se rend compte qu’en prenant en compte **l’éclairage, la propreté, la signalétique,**

la végétalisation, l’esthétique, l’animation, etc., on améliore considérablement le sentiment de sécurité.

2. Il importe que la parole recueillie soit ensuite rendue visible et valorisée, puis que les propositions qui en découlent soient bien articulées à cette parole, pour désamorcer « l’aquoibonisme » ou la désillusion.

POINTS FORTS	POINTS DE VIGILANCE
Accorder plus de visibilité aux femmes	Apprendre à parler en public reste une étape importante pour ne pas mettre en difficulté des personnes qui n’auraient pas été préparées.
Développer l’ <i>empowerment</i> des femmes et plus largement des « sans voix ».	Prendre en compte concrètement les observations et les propositions faites.

Voir dans le détail :

- Les études sont nombreuses sur la parole des femmes : les travaux de Victoria L. Brescoll : « *Who Takes the Floor and Why : Gender, Power, and Volubility in Organizations* » ; voir aussi « **les mots sont importants** » ; est apparue la notion

de « **Maninterrupting** » : en politique, au travail et dans la sphère privée, les hommes n’hésitent pas à interrompre leurs interlocutrices ; une analyse approfondie : « **le genre et la parole** ».

E2 / UN EXEMPLE : LE SQUARE LÉON, PARIS 18^{ÈME}

FICHE ACTION : E2		RUBRIQUES : URBANISME ET MOBILITÉ PARTICIPATION CITOYENNE		THÈMES : AMÉNAGEMENT BUDGET PARTICIPATIF		ACTION : SQUARE LÉON, PARIS 18 ^{ÈME}
TAG	CIRCULER	FAIRE DU SPORT ET FLANER	ÊTRE PRÉSENTES ET VISIBLES	SE SENTIR EN SÉCURITÉ	PARTICIPER	AUTRE
					X	

Un exemple : le Square Léon, Paris 18^e

Description : Parmi les projets proposées par les cotoyen-nes au **Budget participatif**, certains s'intéressent à l'égalité d'accès des femmes et des hommes à l'espace public.

C'est le cas du **square Léon**, très fréquenté du fait de sa centralité et du manque d'espaces verts dans le quartier de la Goutte d'Or où il se trouve, mais aussi du fait que certains de ses équipements ne sont présents nulle part ailleurs dans le quartier (espace de jeux pour les 8/12 ans, terrain de foot en accès libre, espaces dégagés avec un accès à l'électricité propices à des animations).

Victime de son succès, ce jardin est surfréquenté et se détériore rapidement.

Un **projet de rénovation** est en cours et les principaux objectifs sont :

- **Améliorer l'égalité d'usage et de présence entre les femmes et les hommes.**
- **Augmenter la surface des espaces partagés en décloisonnant certaines parties du square.**
- **Recréer des circulations traversantes dans la partie haute du square (côté est).**
- **Faciliter l'entretien et le fonctionnement du square en valorisant sa qualité paysagère.**

Observations générales

Les questionnaires de concertation ont fait émerger le besoin de s'interroger sur le moyen de mieux partager le square entre femmes et hommes. Cela permet de prendre en considération des agrès et des mobiliers moins genrés, des solutions formelles plus ouvertes qui facilitent la circulation, en évitant les culs-de-sac et donc le sentiment d'insécurité.

- *Les femmes ont du mal à trouver leur place au sein du square. Quels types d'équipements favoriseraient la présence des jeunes filles ?*

Une **démarche de concertation** a été lancée à la fin du mois de février 2018, invitant les usager-es à se prononcer sur leurs attentes et leurs envies pour la rénovation du square.

Plusieurs dispositifs complémentaires ont été mis en place afin de toucher un plus grand nombre de personnes et de récolter un maximum d'informations : des questionnaires et des ateliers avec les habitant-e-s, et un temps de travail en interne sur la gestion et le fonctionnement du square avec 3 directions de la ville (DPSP, DJS et DEVE). » (Source : compte rendu de la réunion de concertation du 19/04/2018).

Il s'agit d'un projet inscrit dans le cadre du **budget participatif**.

Parmi les hypothèses de réaménagement, il existe une attention vers des usages des jeunes filles et des femmes en général.

Il a été constaté qu'aujourd'hui le square est davantage occupé par les hommes, et cela parce que les aménagements existants, le mobilier urbain et la forme de la place, n'ont pas été pensés jusqu'à présent avec une attention au genre (*du fait, la présence masculine est déjà très forte dans le quartier*). Le terrain de basket, les tables de pingpong et de jeux de dames, etc. Bien que théoriquement dépourvus de connotation genrée, ce sont des espaces caractérisés traditionnellement par une occupation majoritairement masculine.

Certaines orientations permettront d'y répondre comme des espaces plus ouverts, des pratiques sportives diversifiées, des animations plus fréquentes encadrées par des animateur-rices et une amélioration de l'éclairage.

Un autre point important soulevé c'est l'**accès aux toilettes** (voir fiche-action >B9 : un sujet émergeant : les toilettes), très important pour un bon partage des espaces de la place.

- *Permettre la réouverture des **toilettes** au sein du square (enjeu pour l'amélioration du partage du square entre les femmes et les hommes).*

POINTS FORTS	POINTS DE VIGILANCE
Intégration des thématiques genrées.	Difficulté d'application des méthodes de prise de parole inclusive.
Marches exploratoires et appropriation de l'espace public par les femmes.	Difficulté à sortir des schémas de pensées essentialisantes (comme parler de femmes seulement en se référant aux mamans avec les poussettes).
Participation citoyenne et diversité de points de vue.	

Voir dans le détail :

- Fiche ↗B9, sur les toilettes, ↗A6, sur la marche exploratoire des femmes de la Goutte d'Or et ↗E1, sur le genre de la participation.